

# Page du lecteur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquiez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

## Le français en question!

Daniel Allgöwer  
Chemin de Fontadel 37  
1008 Prilly

C'est avec un immense plaisir que je lis, mois après mois, la revue MACOLIN qui a su, au fil des ans, se créer un style propre et être beaucoup plus que le simple «journal officiel» de l'EFSM. J'apprécie les éditoriaux, car ils permettent de mieux situer le but du sport dans le contexte de la vie quotidienne, à savoir accorder à l'esprit et au corps la part qui leur revient. J'aime aussi la diversité des thèmes abordés, aspect essentiel pour amener des idées nouvelles. Il faut également relever la parution de la revue en trois langues, ce qui me paraît extrêmement important dans un pays comme la Suisse. Beaucoup de fédérations sportives nationales sont confrontées, elles aussi, à ce problème d'information sans toujours parvenir à le résoudre au mieux.

Mais la bibliothèque de l'EFSM, bibliothèque nationale du sport, fait-elle les mêmes efforts? Je me permets d'en douter! Il me semble qu'elle contient très peu d'ouvrages et encore moins de cassettes vidéo et audio en langue française. Il me semble même que l'anglais est mieux loti que le français en la matière. Je n'ose imaginer ce que doit être la situation en italien...

L'Ecole fédérale de sport étant avant tout un centre de formation, il me semble très important que les outils mis à disposition existent et soient de même qualité dans les trois langues; impor-

tant, aussi, que soit assurée la traduction, et ceci dans les deux sens, en toutes circonstances et notamment lors de l'organisation de colloques et autres séminaires. Pourquoi néglige-t-on à un tel point, à l'EFSM, la traduction du français en allemand? Tiendrait-on pour quantité négligeable ce qu'auteurs et conférenciers francophones se donnent la peine d'exposer?

J'espère, en tout cas, que les éditoriaux de MACOLIN sont parfois traduits pour que les lecteurs germanophones puissent profiter de leur contenu...

## Réponse

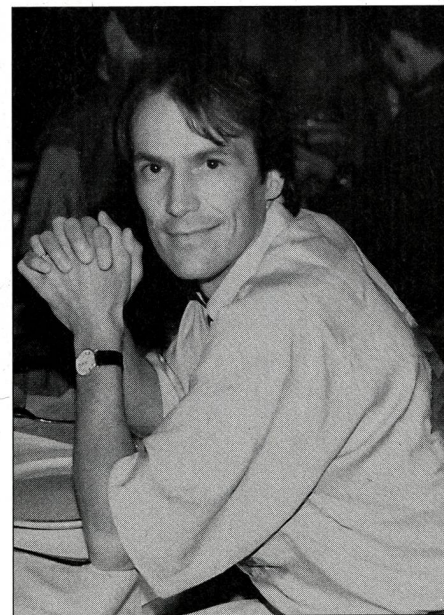
Nous sommes toujours touchés lorsque la valeur de MACOLIN est reconnue et qu'on nous le dit. Les témoignages allant dans ce sens nous parviennent généralement plus nombreux de l'étranger que de Suisse. Celui de Daniel Allgöwer nous fait donc tout particulièrement plaisir. Ce qui est en tout cas certain, c'est que la toute, toute petite équipe rédactionnelle se donne sans compter pour que l'édition française de la revue officielle de l'EFSM soit digne de ses lecteurs. Cela étant, je vais maintenant m'efforcer de rectifier au mieux certains aspects du jugement sévère que vous portez sur... le partage des langues à l'EFSM.

Il est vrai que le français est sous-représenté, à Macolin, comme dans beaucoup d'autres offices de l'administration fédérale, au niveau du personnel – c'est mathématique – dans les secteurs où les prestations sont pourtant, par force de loi, les mêmes dans les trois langues officielles. Mais des efforts sont entrepris pour mettre fin à cette disparité regrettable et nous pouvons espérer que, sinon nos enfants, du moins nos petits-enfants ne seront plus confrontés à ce problème. L'optimisme est de mise!

Il est vrai aussi que la majorité des cassettes vidéo et audio produites par l'EFSM ou figurant à son catalogue sont en langue allemande. Il est souhaitable que cela change.

Par contre, l'appréciation portée sur la bibliothèque n'est pas exacte et je peux en parler à mon aise, puisque, depuis 18 ans, c'est moi-même, avec l'aide de ma collaboratrice (Eveline Nyffenegger en l'occurrence), qui ré-

pertorions l'ensemble des livres traitant de près ou de loin du sport, et qui en proposons l'achat au bibliothécaire, Markus Küffer, très positif en la matière. La bibliothèque de l'EFSM dispose, je dirai à 90 pour cent, de la littérature sportive d'expression française parue au cours de ces vingt dernières années, le 10 pour cent restant étant constitué d'ouvrages à caractère commercial et sans valeur littéraire, technique ou informative aucune. Ainsi, chaque mois, c'est un nombre impressionnant de livres que nous commandons. Les seuls qui peuvent nous échapper – pour un temps – sont ceux qui sont publiés à compte d'auteur, car ils ne figurent généralement pas dans les répertoires professionnels. Donc, s'il est un domaine, à l'EFSM, où le français bénéficie des mêmes avantages que l'allemand, c'est bien celui du livre. Je tiens à en remercier publiquement Markus Küffer (ci-dessous).



Quant à la traduction... Oui! Oui! Nous aimerions bien être un peu plus lus par nos amis Suisses alémaniques!... En ce qui me concerne – un peu pour me consoler – je me dis que s'ils ont encore si rarement accès à mes textes, c'est parce que ces derniers ne sont pas encore suffisamment profonds et percutants pour être indispensables. C'est une motivation constante à persévérer dans une recherche encore plus assidue de la vérité et de la perfection... (Y.J.) ■